



l'observatoire

Vue sur le cinéma



La tenue de la 25^e édition du Festival du cinéma est un bon prétexte pour jeter un œil sur la fréquentation des salles de cinéma. Après avoir connu une ascension fulgurante jusqu'au début 2000, on remarque que le public et les recettes diminuent depuis 2002, tant ici qu'au Québec. Diminution continue au Québec, mais en dents de scie dans la région.

Le septième art rejoint les deux tiers de la population régionale de 15 ans et plus (64,4 %), qui a franchi les portes d'un cinéma au moins une fois dans la dernière année.

Six établissements de cinéma proposent un total de 16 écrans en 2005 dans la région. En termes d'assistance, 262 000 billets ont été vendus, rapportant des recettes s'élevant à 1 418 100 \$. Le nombre de projections s'est élevé à 14 584. Ces trois indicateurs ne fracassent toutefois pas de records, leurs parts respectives représentant 1,0 % de l'assistance totale au Québec, 0,8 % des recettes et 1,5 % des projections.

Le nombre d'établissements et d'écrans par 100 000 habitants indiquent, par ailleurs, que la région est bien équipée à ce chapitre. Elle compte 4,1 cinémas et 11 écrans par 100 000 habitants,

tandis que l'ensemble du Québec en compte 1,7 et 10,3. Parmi l'ensemble des régions, seules deux comptent davantage d'établissements que l'Abitibi-Témiscamingue (Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Nord-du-Québec) et cinq comptent davantage d'écrans (Capitale-Nationale, Bas-Saint-Laurent, Laval, Laurentides, Mauricie).

Le prix d'entrée moyen pour visionner un film en salle était de 5,32 \$ dans la région en 2004, contre 6,30 \$ en moyenne dans l'ensemble du Québec. Le taux d'occupation des salles de 15,3 % ici est légèrement supérieur à la moyenne provinciale de 14,0 %.

L'évolution dans le temps

Entre 1996 et 2005, soit sur une période de près de dix ans, le nombre d'entrées dans les cinémas de la région a connu une augmentation de 68,6 % ! Durant la même période, l'augmenta-

La fréquentation des salles de cinéma en Abitibi-Témiscamingue et au Québec, 2000 à 2005

	Abitibi-Témiscamingue		Ensemble du Québec	
	Assistance (n)	Recettes (\$)	Assistance (n)	Recettes (\$)
2000	265 400	1 324 900	25 084 500	143 057 400
2001	285 200	1 458 700	27 077 500	161 701 900
2002	297 600	1 538 600	29 235 900	178 897 700
2003	262 600	1 416 300	28 344 000	174 585 700
2004	283 300	1 508 000	27 621 600	173 932 900
2005	262 000	1 418 100	25 691 500	170 882 900

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications.

Ce mois-ci :

le cinéma, la contribution des épouses au revenu, la motoneige et le quad ainsi que l'utilisation d'Internet.

tion à l'échelle de la province n'a été que de 28,9 %. Certains établissements ont amélioré leurs installations, et plusieurs strates de la population moins assidues auparavant se sont mis à s'intéresser davantage au septième art : femmes, personnes âgées, gens moins scolarisés, per-

Le Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue c'est...

- ... des films provenant d'une vingtaine de pays !
- ... une centaine d'invités (réalisateurs, comédiens, journalistes...), et plus de 2 000 depuis ses débuts !
- ... des retombées économiques estimées à 1,5 M\$!
- ... une dizaine d'employés au plus fort de l'événement !
- ... une vingtaine de collaborateurs (photo, traduction, régie...)
- ... un comité d'accueil formé d'une quarantaine de bénévoles !
- ... des salles remplies à 90 % tant l'après-midi qu'en soirée !

L'achalandage du Festival

- 2001..... 20 180 entrées
- 2002..... 21 200 entrées
- 2003..... 20 453 entrées
- 2004..... 21 814 entrées
- 2005..... 16 906 entrées

Note : La baisse de 22 % des entrées en 2005 s'explique par l'annulation des volets jeunesse et cinécole. Source : le Festival.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications, *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante*, 2006. http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat_obs/film.htm

Les épouses et le revenu



La présence sans cesse accrue des femmes dans la population active constitue sans doute le changement le plus important qu'ait connu le marché du travail dans les dernières décennies. Les femmes contribuent de manière de plus en plus marquée au revenu familial, comme en témoignent ces chiffres, qui tracent le portrait de la contribution des épouses au revenu d'emploi des couples mariés. L'époque où mariage signifiait retrait du marché du travail est certainement révolue !

Aujourd'hui, les trois quarts des familles de la région formées d'un couple marié peuvent compter sur le revenu d'emploi des deux conjoints pour répondre aux besoins de la famille. La plupart des femmes mariées de la région contribuent pour une part se situant entre 1 et 50 % du revenu d'emploi du couple, en 2004. Plus précisément, 23 % contribuent pour 1 à 25 % du revenu, et 31 % pour une part se situant entre 26 et 50 %. Environ 22 % des femmes mariées ne contribuent pas au revenu du couple alors que 7 % en constituent le seul soutien.

On note peu d'écart significatifs entre les MRC, sauf à l'égard des épouses d'Abitibi-Ouest, qui sont légèrement plus nombreuses à ne pas contribuer au revenu familial. Lorsque l'on compare les données de l'Abitibi-Témiscamingue à celles de l'ensemble du Québec, on remarque qu'elles suivent une tendance similaire bien que les épouses d'ici contribuent légèrement moins au revenu d'emploi du couple.

Quelques facteurs explicatifs

Parmi les principaux facteurs qui mettent en lumière la contribution financière des épouses, on note l'âge, la présence

d'enfants et le revenu. Jusqu'à ce qu'elles atteignent l'âge de 45 ans, les épouses contribuent de manière semblable au budget familial. Par la suite, elles sont plus nombreuses à ne pas y contribuer mais aussi, inversement, plus nombreuses à en assumer la totalité. Mais globalement, plus elles avancent en âge, moins leur contribution est importante.

La présence ou non d'enfants à la maison a aussi un impact sur la contribution des femmes au revenu. Celles sans enfants à la maison sont beaucoup plus nombreuses à ne pas contribuer au revenu, ou encore à en assumer la totalité. Ensuite, on remarque que celles qui ont un, deux, trois enfants ou plus, offrent une contribution assez similaire entre elles.

On note que chez les couples gagnant un revenu inférieur à 20 000 \$, les femmes sont plus nombreuses à ne pas y contribuer (43 %) que chez les couples mieux nantis. Elles sont toutefois aussi plus nombreuses à en assumer la totalité (26 %).

Bref, sept familles sur dix se situant dans cette tranche de revenu comptent un seul soutien. Plus le revenu augmente, plus les femmes sont nombreuses à y participer, la plupart du temps pour une part se situant entre 1 et 50 %. Enfin, parmi les couples où le revenu dépasse 60 000 \$, on remarque que près de la moitié des femmes (44 %) y contribuent pour une part se situant entre 26 et 50 %.

En conclusion, si le revenu gagné par les femmes demeure inférieur à celui des hommes, il augmente graduellement. Les experts estiment que les femmes, notamment en raison de l'accroissement de leur scolarisation, s'acheminent vers une égalisation des revenus des hommes.

Contribution des épouses au revenu d'emploi du couple selon l'âge, les enfants et le revenu, %, 2004

	0 %	1-50 %	51-99 %	100 %	Total
Âge de l'épouse					
24 ans ou -	16,4	66,1	13,0	4,5	100
25-34 ans	16,4	64,2	16,4	3,1	100
35-44 ans	16,4	62,0	17,9	3,8	100
45-54 ans	21,4	52,9	18,6	7,1	100
55-64 ans	39,8	28,9	12,7	18,5	100
65 ans +	65,3	8,0	5,4	21,3	100
Présence d'enfants à la maison					
Aucun enfant	27,5	44,5	16,5	11,4	100
1 enfant	19,7	57,9	16,4	6,0	100
2 enfants	17,1	63,2	16,3	3,4	100
3 enfants et +	22,1	58,0	16,1	3,7	100
Tranche de revenu d'emploi du couple					
1-19 999 \$	42,8	19,4	11,4	26,4	100
20 000-39 999 \$	27,7	45,0	19,1	8,3	100
40 000-59 999 \$	22,2	59,0	16,2	2,6	100
60 000 \$ +	11,5	70,2	17,5	0,8	100
Contribution des épouses	22,3	54,1	16,5	7,1	100

Source : Statistique Canada, Division des données régionales et administratives, 2004.

Contribution des épouses au revenu d'emploi du couple selon la MRC, %, 2004

Territoire de résidence des épouses	0 %	1-50 %	51-99 %	100 %	Total
Abitibi	22,3	55,6	15,8	6,4	100
Abitibi-Ouest	26,5	52,6	14,0	6,8	100
Rouyn-Noranda	21,4	53,4	17,8	7,4	100
Témiscamingue	20,8	52,7	18,8	7,7	100
Vallée-de-l'Or	21,8	55,1	15,6	7,4	100
Abitibi-Témiscamingue	22,3	54,1	16,5	7,1	100
Québec	20,7	52,2	19,6	7,6	100

Source : Statistique Canada, Division des données régionales et administratives, 2004.

De motoneige et de quad



La pratique de la motoneige et du quad sont deux activités qui sont rendues à des étapes différentes de leur développement. Dans la région, la première entraîne trois fois plus de dépenses que la seconde, comme en témoigne une série de quatre études réalisées par Léger Marketing et Tourisme Québec dont voici les grandes lignes.

En 2004-2005, au Québec, 237 806 personnes se sont adonnées à la motoneige de manière récréotouristique, c'est-à-dire en effectuant un ou des déplacements les éloignant d'au moins 80 km de leur domicile, que ce soit pour un voyage d'une nuitée ou plus ou encore une randonnée aller-retour dans la même journée. De ces motoneigistes, 86 % sont Québécois, près de 3 % proviennent du reste du Canada, 7 % sont Américains et près de 5 % sont Européens. Pour ce qui est du quad, le nombre d'adeptes récréotouristiques s'élève à 262 149. La part de la clientèle provenant de l'extérieur du Québec n'atteint toutefois pas 1 %.

La pratique récréotouristique de la motoneige durant la saison 2004-2005 a entraîné des dépenses de l'ordre de 27 M\$ en Abitibi-Témiscamingue, ce qui lui confère le 7^e rang au Québec. Pour sa part, le quad en a engendré trois fois moins, soit 9 M\$. Il est davantage pratiqué de façon récréotouristique dans le sud du Québec, en périphérie des régions très urbanisées. L'ensemble des dépenses attribuables à ces deux activités est de 36 M\$, soit 5 % de l'ensemble des dépenses de la province. Dans le cas de la région, ces dépenses représentent plus de 30 % de l'ensemble des dépenses touristiques générées en hiver. C'est aussi le cas de neuf autres régions.

En quelques mots, le profil-type de l'adepte récréotouristique de motoneige et de quad au Québec est un homme francophone ayant une formation secondaire ou collégiale et qui occupe un emploi de technicien ou de col bleu relativement bien rémunéré.

Un brin de prospective

On estime que le nombre d'adeptes pratiquant la motoneige de manière récréotouristique a atteint un certain plafond et devrait connaître une légère baisse d'ici 2010. Le vieillissement de la population n'y est pas étranger. La moitié (51 %) des motoneigistes québécois prévoient maintenir leur pratique tandis que des parts respectives de 22 % et 21 % envisagent augmenter et diminuer leur pratique. Enfin, 5 % prévoient cesser cette activité d'ici cinq ans. Le coût de l'essence et le coût d'opération sont de loin les raisons les plus souvent évoquées pour justifier cet arrêt. Les Américains et les adeptes du reste du Canada sont moins nombreux que les Québécois à envisager diminuer ou cesser leur pratique.

Pour ce qui est du quad, on estime qu'il s'agit d'une activité qui connaîtra une croissance certaine d'ici 2010, pour ensuite entamer un déclin suivant la même tendance que la motoneige. Près de la moitié (49 %) des quadistes prévoient augmenter leur pratique d'ici 2010, 42 % la maintenir, seuls 6 % pensent la diminuer et 1 %, la cesser.

Certains facteurs pourraient venir atténuer ces prévisions tels l'arrivée de nouveaux véhicules moins polluants et énergivores ou encore une hausse de la clientèle hors Québec, dont on sait les dépenses plus importantes.

Estimation des dépenses touristiques de la motoneige et du quad selon la région, saison 2004-2005

Région touristique	Dépenses touristiques de la motoneige (M\$)	Dépenses touristiques du quad (M\$)	Total (M\$)
Laurentides	56	47	102
Lanaudière	52	34	85
Mauricie	35	36	71
Saguenay-Lac-Saint-Jean	55	13	68
Chaudière-Appalaches	30	30	60
Région de Québec	39	16	55
Gaspésie	27	15	42
Abitibi-Témiscamingue	27	9	36
Outaouais	14	22	36
Bas-Saint-Laurent	21	13	34
Charlevoix	30	3	33
Cantons-de-l'Est	11	21	32
Centre-du-Québec	8	16	24
Montérégie	10	13	23
Manicouagan	9	1	9
Duplessis	5	1	6
Nord-du-Québec	2	2	4
Montréal	2	1	3
Ensemble du Québec	433	291	724

Note : les dépenses touristiques sont celles effectuées pendant un voyage à 80 km ou plus du domicile. Les régions des Îles-de-la-Madeleine, Laval et Nunavik affichent 0, et ont donc été exclues du tableau. Source : Tourisme Québec. *Mesure de l'impact économique de la pratique récréotouristique de la motoneige et du quad au Québec*, 2006. <http://www.bonjourquebec.com/mto/publications/etudes/vhr.html>

Planète Internet



Le taux d'utilisation d'Internet dans la région continue sa progression. Le nombre d'utilisateurs du réseau, qui représentait 48 % de la population en 2002-2003 atteignait 55 % au dernier décompte, qui concerne la période comprise entre janvier 2004 et août 2006.

Bien que ces chiffres démontrent une évolution positive, ils demeurent en deçà de la moyenne provinciale selon laquelle 62 % des Québécois ont utilisé Internet dans la dernière semaine. L'Abitibi-Témiscamingue se situe au 11^e rang sur 16 à ce chapitre. C'est à l'Outaouais que revient l'honneur de la première place (69 %).

Les hommes de la région naviguent sur Internet dans une proportion de 59 %, tandis que 48 % des femmes font de même. Les 18-34 ans sont plus nombreux que les autres groupes d'âge à utiliser Internet : 69 % d'entre eux sont internautes, comparativement à 60 % des 35-54 ans. Les 55 ans et plus comptent une part de 24 % d'utilisateurs.

Le courriel est l'application préférée des Témiscabitiens, qui l'utilisent dans une proportion de 53 %. Le clavardage et la messagerie instantanée, très populaires, intéressent près du tiers des internautes de la région, ce qui dépasse la moyenne provinciale ! Plus du quart des utilisateurs profitent d'Internet pour effectuer des transactions bancaires en ligne, ce qui est moins qu'au Québec. Les achats en ligne sont rares, les internautes préférant s'informer sur Internet mais acheter en magasin. Le téléchargement de musique, ici comme ailleurs, compte relativement peu d'adeptes - ou préfèrent-ils ne pas s'en vanter ?

De manière générale trois facteurs expliquent les « retards » concernant l'utilisation d'Internet sur le territoire québécois : le revenu, le chômage et la disponibilité de la haute vitesse. L'éloignement des grands centres s'y ajoute, n'étant pas sans effet.

Profil d'utilisation d'Internet en Abitibi-Témiscamingue et au Québec entre janvier 2004 et août 2006, %

Différents usages	Abitibi-Témiscamingue	Québec
Utilisation d'Internet (dernière semaine)	55,2 %	62,0 %
Usage du courriel (dernier mois)	52,8 %	55,4 %
Clavardage et messagerie instantanée (dernier mois)	31,7 %	24,9 %
Transactions bancaires en ligne (dernier mois)	27,0 %	33,5 %
Magasinage en ligne puis achat en magasin (dernier mois)	19,2 %	27,7 %
Téléchargement de musique (dernier mois)	15,7 %	17,7 %
Achat sur Internet (dernier mois)	8,4 %	13,4 %

Source : CEFRIO.

Municipalités branchées

Dans la région, en 2006, 87 % de la population vit dans une municipalité disposant d'un site Internet (88 % au Québec). Les sites de la ville de Rouyn-Noranda et de celle de Val-d'Or se distinguent du lot. Dans la catégorie des municipalités de 1 000 habitants et moins, le site de Gallichan remporte la palme du meilleur site au Québec !

Source : CEFRIO.

Sorti des presses



Blanchette, Luc. *Avis sur l'industrie minière en Abitibi-Témiscamingue et dans le Nord-du-Québec*, CRHC Abitibi-Témiscamingue, 2006.

Survot de la situation économique, Abitibi-Témiscamingue, Desjardins, Études économiques régionales, 2006.

Environnement Québec. *Répertoire des terrains contaminés en Abitibi-Témiscamingue*, 2006.

Beaulé, Guillaume. *La population vivant sous le seuil de faible revenu en Abitibi-Témiscamingue : un survot de la situation*, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, 2006.

Institut de la statistique du Québec. *Indicateurs de l'activité scientifique et technologique au Québec - Compendium édition 2006*. Et : *Recueil statistique sur la pauvreté et les inégalités socioéconomiques au Québec*, 2001.

Cyr, Joahne. *Les sites miniers abandonnés au Québec*, Ressources naturelles et Faune du Québec, 2005.

Commission de la construction du Québec. *Impacts du vieillissement démographique sur l'offre et la demande de main-d'œuvre dans la construction au Québec*, 2006.

- *Une industrie aux retombées économiques importantes.*

- *Les jeunes redécouvrent la construction.*

CINBIOSE, UQAM, COMERN. *Consommation de poisson et exposition au mercure en Abitibi (lacs Malartic, Preissac et Duparquet)* - *Sommaire de l'étude 2002-2003*, 2006.

Emploi et Solidarité sociale Québec. *Le positionnement de la région et des territoires de centre local d'emploi (CLE) d'après l'indice de défavorisation matérielle et sociale 1996-2001* - *Région de l'Abitibi-Témiscamingue*, 2005.

Hyperliens vers ces documents :
www.observat.qc.ca/trouvailles.htm

Rédaction : Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca
 Collaboration : Lili Germain : lili@observat.qc.ca
 Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca

Tirage : 750 exemplaires



Ce bulletin est réalisé par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

170, avenue Principale, bureau 102

Rouyn-Noranda (Québec), J9X 4P7

Téléphone : (819) 762-0774 Télécopieur : (819) 797-0960

Site : www.observat.qc.ca

Abonnement électronique gratuit en format PDF : observatoire@observat.qc.ca